



Fonderie d'art AVANGINI
2 rue des 22 arpents
77230 Moussy-le-neuf
www.fonderie-avangini.fr

Tél. : 01 60 54 09 41
Fax : 01 60 54 09 42
Mobile : 06 19 09 82 53
Mobile : 06 74 42 33 08
Email : cathy.avanzini@yahoo.fr

La fonderie d'art AVANGINI est une fonderie familiale, fruit d'expériences et de rencontres professionnelles diverses, qui a été créée par monsieur Jean-Marc AVANZINI, le patron actuel. Il débute dans le domaine de la bijouterie en 1969 au sein de S.F.S.I. en tant qu'apprenti bijoutier, puis il devient chef d'atelier et fondeur à partir de 1992. De 1997 à 2003, il occupe le poste de directeur de fabrication dans la société U.C.P.I., une entreprise française fabricant du plâtre industriel pour la fonte, destiné entre autre à la fonderie d'art.

C'est en février 2003 que Jean-Marc AVANZINI crée sa propre fonderie, « AJM Fonderie ».

Après avoir étudié le droit à l'Université Paris II Panthéon-Assas, son fils, Ludovic AVANZINI, décide de rejoindre l'entreprise et intègre la fonderie en octobre 2003.

La crise financière de 2008 ne les épargne pas, les obligeant à déposer le bilan en 2010.

Quelques mois plus tard, la fonderie d'art AVANGINI est créée.

Aujourd'hui, Ludovic AVANZINI est chef d'atelier depuis 7 ans et futur patron de la fonderie. Il intervient dans différents ateliers et particulièrement au niveau de la cire et de la fonte.

Cathy AVANZINI, la femme de Ludovic, arrivée en 2009 lors d'A.J.M. Fonderie, est aujourd'hui responsable de la gestion administrative et intervient à l'étape de la cire.

Dans cette entreprise, ils sont sept employés, qui selon leur expérience participe à un ou plusieurs ateliers. Trois d'entre eux sont polyvalents.

Ludovic AVANZINI intervient dans les ateliers : moulage, cire (tirage de la cire, réparation de la cire, grappage, enrobage), fonte et depuis quelques temps à la patine.

Cathy AVANZINI, elle intervient dans l'atelier cire (réparation de la cire et grappage) et est responsable de la gestion administrative.

Pascal DELANNOY, l'oncle de Ludovic, intervient dans l'atelier cire (tirage de la cire et enrobage) et procède au décochage, sablage et ébarbage. Il aide également à la fonte.

Yves CABASSON travaille depuis 21 ans avec Jean-Marc AVANZINI. Cela fait maintenant 28 ans qu'il excelle en ciselure et patine.

Alain HADDAD a été d'abord ciseleur au sein de la fonderie d'art Landowski (aujourd'hui fermée). Avec 34 ans d'expérience, il excelle en ciselure.

Viviane JEREMIE, arrivée récemment, intervient dans l'atelier cire (réparation de la cire et grappage)

Nourreddine HADJ, nouvel arrivant, intervient ponctuellement dans l'atelier cire (enrobage) et procède au décochage, sablage et ébarbage après la fonte.

Concernant l'embauche d'un nouvel employé, il est très rare maintenant d'avoir une personne leur proposant directement une candidature spontanée. En général, la fonderie dépose une offre d'emploi et la personne qui intègre la fonderie est directement formée dans les ateliers.



Rencontre avec la Fonderie d'art AVANGINI

Depuis sa création en 2010, la fonderie d'art AVANGINI a la possibilité de gérer toutes les étapes de réalisation d'une sculpture en bronze, car Jean-Marc AVANGINI a tenu à ce que tous les ateliers nécessaires soient présents dans son entreprise. Chez eux, une caractéristique rare dans le domaine de la fonderie d'art, est de travailler sous vide, en dépression comme en bijouterie, ce qui facilite certaines étapes.



Aujourd'hui, leur champ d'activité se répartit entre 95% de réalisation de bronzes d'art (dont 60% de commandes de professionnels et 40% d'artistes amateurs) et 5% de travaux en orfèvrerie et luminaire.

Pour la réalisation de sculptures en bronze, la fonderie d'art AVANGINI utilise la technique de la cire perdue.

L'atelier moulage :

Ils réalisent à présent uniquement des moules 100% élastomère de type bijouterie, correspondant à de petites pièces.

Ils travaillent aussi en collaboration avec une mouleuse professionnelle, Vanina LEMASSON, gérante de l'entreprise « *Moulage d'art* », qui exerce ce métier depuis plus de 25 ans et travaille pour plusieurs fonderies.



L'atelier cire :

Une fois sortie du moule et après avoir été « réparée » (reprise du plan de joint), la pièce en cire est enfin prête. La fonderie AVANGINI utilise majoritairement des cylindres pour la fonte. Cette technique leur permet de faire le noyau de la pièce et l'enrobage en même temps, grâce à un plâtre réfractaire coulé sous vide, limitant ainsi au maximum les possibles bulles d'air. Dans un cylindre, il peut y avoir une ou plusieurs pièces ensemble, par contre chacune sera grappée individuellement pour une meilleure qualité (chacune aura ses alimentations et son propre entonnoir de coulée).

Si pour des raisons de dimensions, une pièce en cire ne peut tenir dans un cylindre, alors ils façonnent un moule de potée individuel, avec alimentations, évènements et entonnoir de coulée, ce qui prend un peu plus de temps.



L'atelier fonte :

Ils possèdent 3 machines de fonte, une à la flamme et deux plus petites à induction. La rapidité de mise en route de ces deux dernières leur permet d'effectuer des coulées assez rapidement mais également d'avoir une qualité métallurgique exceptionnelle.

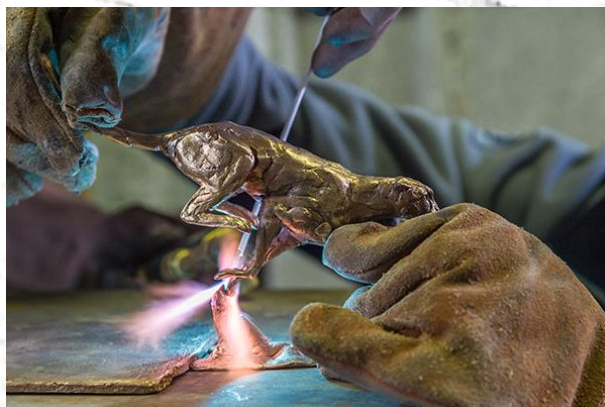
Lorsque les pièces sont enrobées en cylindre, la fonte peut être aussi effectuée sous vide, pour plus de précision et donc une finition encore meilleure.



L'atelier ciselure :

Lorsque l'enrobage puis la coulée ont pu être effectués en cylindre et sous vide, la ciselure et les possibles soudures sont moins chronophages.

La ciselure est effectuée par leurs deux ciseleurs très expérimentés, Yves CABASSON et Alain HADDAD.



L'atelier patine :

Les patines réalisées au sein de la fonderie AVANGINI sont uniquement des patines aux acides, déposées au pinceau et fixée à chaud à l'aide d'un chalumeau.



La fonderie d'art est un métier de passion, où l'observation et l'attention sont deux qualités obligatoires. Il faut être exigeant, méticuleux et courageux. C'est un travail physique qui demande à la fois de la compétence, de la patience et de la vigilance.

Jean-Marc AVANZINI a obtenu le label Artisans d'art en 2014. Aujourd'hui, Ludovic souhaite un autre label pour sa fonderie. Le dossier de candidature est en attente pour le label « Entreprise du Patrimoine Vivant ».



Rencontre avec la Fonderie d'art AVANGINI

Leur clientèle a toujours été variée, même lors d'AJM Fonderie. Ce sont des artistes professionnels, des galeries, des musées, d'autres fonderies pour des collaborations et quelques artistes amateurs. Il arrive aussi que des vendeurs de bronzes anciens fassent appel à leurs compétences pour des travaux de restauration.

Aujourd'hui, les nouveaux contacts sont le résultat d'un bouche-à-oreille efficace et de la visibilité de leur site internet. A cela s'ajoute leur présence sur les réseaux sociaux depuis une à deux années.



Deux à trois fois par an environ, la fonderie AVANGINI ouvre volontiers ses portes lorsqu'un groupe de visiteurs s'intéresse à leur travail. Ce n'est jamais un jour de coulée ! Ludovic AVANGINI ne prend aucun risque. Pour lui, la gestion d'une visite associée à la concentration nécessaire pour une fonte n'est pas envisageable. Il préfère effectuer une démonstration d'une coulée directement dans le moule d'une petite pièce.

Le travail de la fonderie d'art AVANGINI possède trois points forts :

- la qualité de la fonte, tant dans la maîtrise de ce savoir-faire traditionnel que dans les techniques modernes utilisées.
- la qualité de la ciselure et des patines aux acides
- l'organisation générale et les délais de fabrication

Pour la fonderie AVANGINI, « BRefArt est une très bonne idée, qui permet de donner de la visibilité aux pièces et aux artistes, ainsi qu'aux fonderies d'art. Cet outil aide à rassurer et sécuriser à la fois les amateurs-collectionneurs de bronze, les galeries et les fonderies d'art elles-mêmes, sur l'unicité de chaque exemplaire réalisé. Plus les fonderies s'investiront et plus ce site de référencement prendra de l'importance. Pourquoi ne pas d'ailleurs permettre la publication de plusieurs photos par édition, ou d'une photo 360° ? ».

Certains disent que plus le bronze est léger et plus il est de qualité, qu'en dites-vous ?

« En fait, ce n'est pas la qualité métallurgique dont il s'agit ici, mais la qualité de la façon, la qualité du façonnage. Tout se joue au tirage de cire, c'est cela qui déterminera le poids du bronze final. Si la couche de cire est trop épaisse ou s'il y a des défauts créant des cavités, alors la sculpture en bronze finale sera plus lourde qu'elle ne devrait. Et inversement, si la couche de cire est trop fine ou qu'il y a des zones trop minces, alors la sculpture sera trop légère ou aura des zones potentiellement fragiles. Pour le bronze, il y a un juste poids » L. A.

Novembre 2017,
Interview réalisé par Juliette Giniaux